

3° DIMANCHE DE PÂQUES : Emmaüs

Ils marchent, ils « parlent » de Jésus, de sa mort, de son échec. « **Tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient** », s'entretenir et s'interroger, deux verbes pour insister sur la Parole.

Survient un troisième homme : nous, nous savons qui il est. Nous remarquons que sa première action de ressuscité, c'est de « s'approcher » : « **Jésus lui-même s'approcha** ». Le Ressuscité n'est pas lointain : il est celui qui se rend proche. Rappelons-nous la parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 29) : « **Un Samaritain le vit, fut pris de pitié. Il s'approcha...** » Le Ressuscité ne nous a pas quittés, il est comme le Samaritain, il est le Samaritain de la parabole.

« **Leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître...** », Nos yeux de chair seront toujours empêchés de voir le Ressuscité !

La suite du récit est une catéchèse double, celle de Cléophas et celle de Jésus. Cléophas récite un Credo, mais il ne dit pas tout, il censure le témoignage des femmes. Dans le récit qui précède Emmaüs, les femmes ont reçu un message : « **Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : "Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite."** » (Lc 24, 6-7). Cléophas ne dit pas ce que Jésus a dit, il ne se souvient pas des paroles de Jésus.

La deuxième action du Ressuscité, c'est de parler du Christ. Il fait ce que la communauté chrétienne fera : interpréter la vie et la mort du Christ à partir des Écritures...ce qui deviendra dans notre Credo (comme dans celui de Paul 1 Co 15) : « **conformément aux Écritures** ».

La première partie de ce récit d'Emmaüs, c'est le parler : parler de Jésus, le dire ; c'est ce que nous faisons dans les célébrations, les rencontres bibliques, les recollections... C'est ce que nous faisons quand nous laissons la Parole de Dieu interroger et critiquer notre vie.

« **Les yeux furent ouverts...** » (et non pas... s'ouvrirent). D'entendre parler de Lui, ça n'ouvre pas les yeux. La Parole, c'est pour les oreilles et le cœur. Le pain, c'est pour les yeux ; le pain, ça se voit. Manger, ça ouvre les yeux !!! (rappelez-vous Adam et Ève : ils mangent après la « prédication » du serpent : « **alors leurs yeux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus** »).

La parole et le pain sont cousins germains : la parole, ça nourrit. Le pain, ça parle (fruit de la terre et du travail). Dieu se donne en pain : s'il veut être pain, il faut qu'il cesse d'être visible.

Emmaüs nous donne deux repères, deux signes, deux lieux sûrs pour rencontrer Jésus :

- La Parole qui le dit, que nous pouvons dire
- Le Pain que la communauté se partage

Ces deux signes de la présence du Ressuscité, c'est pour nous dire qu'Il veut être notre hôte intérieur.

P Jean B